

L'hyper-puissance menace



Quand le président de la principale puissance militaire de la planète menace de rayer de la carte de la planète tout un peuple « avec un feu et avec une furie que le monde n'a jamais vus », la communauté internationale doit se sentir très inquiète et réagir avec fermeté face à une conduite totalement in-civilisée et arrogante, plus propre à l'âge de pierre qu'au 21^e siècle.

Cette menace a été proférée ouvertement par le chef de la Maison-Blanche, Donald Trump, à l'intention de la République Populaire Démocratique de Corée et il nous a, en même temps, rappelé que le danger d'une guerre nucléaire continue à planer sur l'humanité.

Aux États-Unis il y a eu des gouvernants qui se sont caractérisés par leur manque de subtilité, mais aucun d'entre eux n'a égalé Donald Trump, qui par ces menaces actuelles, a secoué ses plus proches collaborateurs, qui ont essayé de faire baisser le ton de tels propos.

Malgré les tentatives du secrétaire d'état étasunien, Rex Tillerson, de rassurer la société étasunienne en lui disant qu'ils peuvent dormir tranquilles car les propos de leur président n'ont été « qu'un message fort » à la Corée du Nord, Trump a fait encore des siennes peu après.

Depuis son club de golf au New Jersey, où il passe quelques jours de vacances, le gouvernant a posté un message sur twitter dans lequel il affirmait que depuis le début de son mandat, l'arsenal nucléaire étasunien est beaucoup plus puissant que jamais, ce que les spécialistes ont démenti.

En réalité, les armes nucléaires étasuniennes ont été modernisées sous l'administration Obama. En sept mois de travail, Trump n'a pas pu accomplir cette tâche, mais il est vrai que sa façon capricieuse de gouverner rendent ces engins plus dangereux que jamais.

Dans ses bravades, le président est accompagné de membres de son cabinet et d'assesseurs. Le secrétaire à la défense, James Mattis, a signalé dans un communiqué que la Corée du Nord doit renoncer à posséder des armes nucléaires car cela entraînerait la destruction de son peuple.

Pour sa part, l'assesseur présidentiel, Sebastian Gorka est allé jusqu'à dire que les États-Unis avaient été une superpuissance mais qu'ils sont actuellement un « hyperpouvoir ». Il a critiqué des hommes politiques, des journalistes et des analystes qui contredisent Trump.

Mais ce n'est pas tout. Le Pasteur Robert Jeffries, assesseur officiel du président, a mis Dieu dans cette histoire. Dans un message insolite il a dit que « dans le cas de la Corée du Nord », Dieu a accordé à Trump de l'autorité pour éliminer Kim Jong-Un » ce qui constitue, sans aucun doute la justification divine d'un éventuel attentat contre le président de ce pays asiatique.

Comme on peut le constater, nous sommes face à un groupe de fanatiques très dangereux. Si on ne leur barre pas la route, nous risquons d'être entraînés au bord d'un désastre aux grandes proportions.

Il faut rappeler, par les temps que nous vivons, la mise en garde lancée par Albert Einstein, dont les découvertes, soit dit en passant, ont aidé à fabriquer la bombe atomique. Il a alors relevé : « Je ne sais pas quelle sera l'arme de la troisième guerre mondiale, mais je sais comment on fera la quatrième au cas où il y aurait des survivants : avec des bâtons et des pierres. »

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/especiales/comentarios/138003-lhyper-puissance-menace>



Radio Habana Cuba